



perdu 30 % de nos élèves, la pandémie nous a apporté un cadeau : l'enseignement en ligne lancé dès mars 2020. À l'avenir, nous souhaitons vraiment rester pionniers dans ce format de classe, à la fois présentiel et distanciel. Les élèves sont encore masqués à New York et ils préfèrent l'apprentissage en ligne car ils peuvent voir le professeur parler et leur répondre plus facilement. Emmanuel Macron avait annoncé le lancement d'un outil numérique pour l'ensemble des Instituts français et des Alliances françaises mais cela n'a pas abouti pour l'instant.

Quel bilan dressez-vous de vos 17 ans à la tête du FIAF ?

Un de mes premiers objectifs, avec ma première directrice artistique, a été de faire du FIAF une destination culturelle à New York, de le mettre sur la carte des lieux où il faut aller pour son programme d'excellence. Et nous y sommes arrivées ! Dernièrement, nous avons eu l'avant-première de *The French Dispatch*, le film de Wes Anderson avec la présence de David Brendel, qui a écrit un livre sur l'inspiration du réalisateur, et nous avons reçu près de 300 spectateurs. Nous avons des festivals très connus : *Crossing the Line* ou *Animation First*, le premier festival du film d'animation français aux États-Unis, lancé il y a 4 ans. Lors de la dernière édition, nous avons comptabilisé 25 000 personnes connectées à notre événement en ligne depuis 958 villes américaines. Je peux dire que je quitte la tête haute le FIAF, qui est une petite institution avec de grandes ambitions. Le seul conseil que je donnerais à ma successeuse c'est qu'il faut voir grand et prendre des risques : plus le projet est important, plus il sera possible d'obtenir de la reconnaissance et des soutiens. ■

sence des langues africaines en France sous l'angle des pratiques sociales, des expressions culturelles et bien sûr de la vitalité des langues et de leur hybridation et surtout de la littérature. ■

BILLET DE LA PRÉSIDENTE



© Asdepdias



LA FIPF

CYNTHIA EID, présidente de la FIPF

Pour tout connaître des activités de la FIPF et de ses associations membres, abonnez-vous gratuitement à notre bulletin d'information sur www.fipf.org et suivez-nous sur Facebook (LaFIPF)

UNE PRIORITÉ : AIDER LES JEUNES ENSEIGNANTS !

Aujourd'hui, plus de 900 000 enseignant-e-s de français exercent dans le monde, mais ce n'est pas assez pour être au service de plus de 120 millions d'apprenant-e-s de et en français, deuxième langue enseignée après l'anglais.

Dans un métier qui affiche une pénurie du personnel enseignant souvent due aux conditions difficiles d'exercice (que la pandémie n'a pas épargné), à une précarité salariale quelquefois couplée à une solitude et un manque d'accompagnement, comment réserver un meilleur accueil aux enseignant-e-s novices dans le monde de l'enseignement et assurer un continuum entre leur formation initiale et le terrain professionnel de la classe ? Le Projet Jeunes enseignant-e-s se veut une piste. Lancé en 2018 par la FIPF avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) dans deux pays pilotes, la Roumanie et le Bénin, rejoints par la Tunisie en 2020, ce projet correspond à un impératif prioritaire de notre Fédération : encourager les associations des enseignant-e-s de français à s'engager auprès des jeunes enseignant-e-s et à les aider dans leurs premières années de pratique professionnelle.

En 2021, se joignent à l'aventure la Fédération brésilienne et l'Association suédoise des professeurs de français, représentant deux régions dans lesquelles le projet n'est pas encore implanté, à savoir la Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC) et la Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO).

Les associations montrent ici qu'elles peuvent jouer un rôle fondamental dans le soutien aux enseignant-e-s novices, grâce à la solidarité et l'aide entre pairs sous forme de communautés de pratiques numériques et de développement professionnel.

Le projet prévoit notamment de mettre en place un suivi individualisé par des enseignant-e-s expérimenté-e-s, membres de l'association et volontaires pour aider leurs jeunes collègues. Le ou la mentor, formé-e à cette nouvelle tâche, aura pour rôle d'être à l'écoute dans un environnement de confiance mutuelle et de respect réciproque, de

conseiller quand il peut, d'accompagner, de fournir une rétroaction rapide à ses interrogations. Il est aussi envisagé de créer dans chaque pays, sous une forme adaptée, des « kits de survie du jeune enseignant de français », comprenant à la fois des conseils pédagogiques et pratiques, en tenant compte des besoins spécifiques des jeunes enseignant-e-s de français dans le pays concerné. Les premières actions menées ont déjà donné de bons résultats.

En Roumanie, où le projet a été lancé dès 2018, 40 mentors, reconnu-e-s par le ministère de l'Éducation nationale, ont été formé-e-s afin d'accompagner les jeunes enseignant-e-s de français dans leur aventure professionnelle. Pour faire suite à un sondage qui recense les besoins des jeunes enseignant-e-s, il a été développé un « kit de survie » ainsi qu'un groupe de développement professionnel fonctionnel.

Au Bénin, la FIPF et l'Association des professeurs de français du Bénin ont travaillé conjointement avec le ministère béninois des Enseignements secondaire, technique et de la Formation professionnelle ainsi que l'ambassade de France pour envisager les aides à apporter à un Centre d'incubation des jeunes enseignant-e-s. 17 mentors ont été formé-e-s lors d'un séminaire de trois jours à distance en décembre 2020, suivi d'une formation en ligne entre mars et octobre 2021 et d'un séminaire en présentiel les 18-19 au 20 octobre, avec la participation de la vice-présidente de la FIPF, Doina Spita, coordonnatrice du projet.

En Tunisie, au Brésil et en Suède, des enquêtes sont en cours afin d'identifier les besoins sur le terrain et les contenus du kit d'accompagnement des jeunes enseignant-e-s. Une formation des mentors est prévue pour 2022.

Nous espérons que ces exemples encourageront les associations de professeurs de français à s'engager plus avant dans le soutien aux jeunes enseignant-e-s. Nous avons tous une responsabilité pour éviter l'abandon et le décrochage dans ce beau métier et de renforcer les compétences et la motivation des futures générations d'enseignant-e-s de français. ■